

CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59)
+ LIVRES(/LIVRES,60) + SCÈNES(/THEATRE,28)
+ ARTS(/ARTS,99964) + IMAGES(/IMAGES,100296)
+ LIFESTYLE(/VOUS,15) + MODE(/MODE,99924)
+ BEAUTÉ(HTTPS://WWW.LIBERATION.FR/BEAUTE,100215)
+ FOOD(/FOOD,100293)

ANALYSE ABONNÉS

CULTURE : LA RELANCE À MOITIÉ PLEINE

Par Sandra Onana (<https://www.liberation.fr/auteur/19269-sandra-onana>)

— 3 septembre 2020 à 20:31

Spectacle vivant, musique, patrimoine...
Le Premier ministre a dévoilé jeudi la répartition des 2 milliards d'euros prévus par le plan post-Covid pour le secteur culturel, qui reste sur sa faim.



Roselyne Bachelot, ministre de la Culture, et Jean Castex, Premier ministre, le 27 août au ministère, lors d'une réunion avec les acteurs du spectacle vivant. Photo Denis Allard

Deux milliards pour remettre la culture à flot : c'est ce qu'annonçait Jean Castex au micro de France Inter le 26 août, sans guère plus de précisions sur la répartition de cette enveloppe entre les différents champs du secteur. Soit 2 % du plan de relance de 100 milliards mis en œuvre pour deux ans par le gouvernement, dont le détail était révélé jeudi par Jean Castex lors d'une conférence de presse. Ces 2 milliards s'ajoutent aux 856 millions d'aides d'urgence pour la culture déjà mises en place en 2020 et à l'année blanche pour l'intermittence (849 millions).

C'est un peu moins que ce que pèse la culture dans l'économie du pays : en 2018, ce poids était estimé à 2,3 % du PIB par le département des études Rue de Valois. Mais deux fois supérieur au budget de l'Etat qui lui est annuellement dévolu en temps normal, tient à rappeler illico le cabinet du

ministère avec lequel s'est entretenu *Libération* : «*C'est un effort massif et jamais vu, quatre fois supérieur au plan de relance du secteur en 1981, et trois fois plus important que celui de 2009, qui ne concernait à l'époque que les monuments historiques.*» Il faut dire que l'ampleur des litiges n'était pas la même du temps de la crise de 2008. Et que l'optimisme peut faire défaut chez les acteurs en souffrance, désormais encouragés à avancer sans peur par l'exécutif qui leur porte secours. «*On est en France, donc le compte n'y est jamais...*» raillait le Premier ministre jeudi, s'étant vu demander si la culture était le parent pauvre du plan de relance. A en croire *le Canard enchaîné*, le secteur l'aurait même échappé belle, puisque le montant originellement confié à Roselyne Bachelot cet été s'élevait à 1 milliard d'euros, avant que celle-ci ne monte au créneau pour obtenir une rallonge.

Effort de guerre

Comment se partagera le gâteau ? Des annonces avaient déjà été distillées au compte-gouttes ces derniers jours. Grand gagnant de la répartition, le patrimoine jouit finalement de la plus grosse enveloppe : 614 millions d'euros pour requinquer les métiers d'art (280 millions d'euros) et les établissements publics patrimoniaux (334 millions d'euros), tels les grands musées nationaux, Versailles, le centre Pompidou... C'est plus encore que ce qu'annonçaient les premières estimations ces derniers jours : de quoi rhabiller un secteur historiquement peu doté, et déguenillé du fait de la désertion de la clientèle internationale des hauts lieux de culture cet été, le Louvre et Versailles en tête, où les étrangers représentent entre 60 % et 80 % de la fréquentation. Mais aussi remettre de l'or à la branche des cathédrales, avec un plan sans précédent de 80 millions d'euros : «*C'est presque le montant de la totalité du plan de relance pour la culture en 2009*», plastronne la Rue de Valois.

A LIRE AUSSI

Les concerts debout toujours à genoux(https://next.liberation.fr/musique/2020/09/03/les-concerts-debout-toujours-a-genoux_1798514)

Fin août, le spectacle vivant accueillait la nouvelle d'une aide de 426 millions avec un grand soupir de soulagement : 220 millions pour le spectacle privé, 206 pour le spectacle subventionné. Un fonds de 6 millions d'euros pour les arts visuels confié au Centre national des arts plastiques vient compléter l'effort de guerre.

Une enveloppe de 113 millions d'euros se répartira d'autre part entre l'emploi artistique (13 millions), les écoles de l'enseignement supérieur culturel avec son cortège de conservatoires (70 millions), ainsi qu'une grande campagne de commande artistique de 30 millions d'euros. Celle-là même qu'un Emmanuel Macron annonçait avec force enthousiasme devant un parterre d'artistes le 6 mai en se gardant bien d'en préciser le budget, à l'aube d'un «été apprenant et culturel» resté en grande partie à l'état de fantasme. *«Le Président avait annoncé cette grande commande à laquelle il fallait trouver un vecteur budgétaire, et ce sera donc ce plan de relance»*, confirme le cabinet de Roselyne Bachelot à *Libération*.

Petit et grand écran

A l'intérieur de l'enveloppe de 428 millions d'euros que le gouvernement accordera par ailleurs aux «filiales culturelles stratégiques», la presse hérite d'un fonds de 140 millions. Ce seront ensuite 53 millions pour le livre, 70 millions pour l'audiovisuel public et 165 millions pour le cinéma et l'audiovisuel, comme déjà annoncé à la filière lors du festival du film francophone d'Angoulême le 28 août. A l'image de la filière musicale, dont l'aide transitera via le jeune Centre national de la musique (CNM), le budget alloué au cinéma passera par un réarmement de son grand organisme régulateur, le Centre national du cinéma (CNC). Si le Sénat estimait au printemps que celui-ci souffrirait d'un manque à gagner fiscal supérieur à 100 millions d'euros, le gouvernement ne prévoit finalement que 60 millions pour combler ce trou. *«C'est le montant du déficit qui apparaît dans les estimations les plus récentes examinées au conseil*

d'administration du CNC, atteste le cabinet du ministère. Entre les premières projections et les dernières estimations de recettes sur la fin de l'année 2020, les choses ont bougé.»

Reste à déterminer comment l'aval de l'industrie (distributeurs, producteurs, exploitants...) se partagera les 105 millions d'euros restants pour le petit et le grand écran, sans que le ministère n'ait encore de vision claire sur le fléchage des aides entre ces différents acteurs. Qui assure que *«le travail est en cours avec les professionnels»*.

Pour parachever ce grand déploiement budgétaire, 19 millions de crédits d'impôts et 400 millions d'euros d'investissements seront accordés aux «industries culturelles et créatives» : c'est le volet «stratégie d'avenir».

Faire bourse commune

En l'état, le flou subsiste toujours autour de la clé de répartition entre les acteurs de différents champs sommés de faire bourse commune. Exemple : le fonds de compensation de 100 millions d'euros annoncé aux gérants de cinémas et de salles de spectacles pour éponger leurs pertes en billetteries entre le mois de septembre et décembre, aggravées par les jauges réduites. Le mécanisme en question n'est *«pas inclus dans le plan de 2 milliards»*, signale le ministère, et doit être opérationnel en octobre. Les différents opérateurs concernés, actuellement affairés aux concertations, devront discuter comment se répartir la mise : *«Bien malin celui qui pourra se projeter pour savoir si cette provision évaluative sera suffisante»*, reconnaît le cabinet de Roselyne Bachelot. Charge aux représentants du secteur d'affiner pour que les plus fragiles et directement menacés par la crise bénéficient prioritairement des aides.

A LIRE AUSSI

Culture : *«Ça ne compensera évidemment pas les pertes»*(https://next.liberation.fr/arts/2020/09/03/ca-ne-compensera-evidemment-pas-les-pertes_1798517)

Du côté de l'exécutif, qui a plusieurs fois enjoint au public de retourner dans les lieux de culture sans réfléchir plus avant à la crise économique qui s'annonce et à la baisse probable du pouvoir d'achat, la rhétorique du ruissellement est de mise : *«Ces 2 milliards ne doivent pas s'appréhender comme un chiffre isolé, car ils s'insèrent dans un ensemble d'aides transversales qui rejailliront sur le secteur culturel : soutien aux PME et TPE, emploi des jeunes, fonds de solidarité... La culture a un rôle à jouer dans la relance générale du pays, tout comme le plan de relance doit permettre à la culture de redémarrer : ce sont ces interdépendances qui ont guidé le travail de construction budgétaire.»* Un vœu pieux parmi tant d'autres.

Sandra Onana (<https://www.liberation.fr/auteur/19269-sandra-onana>)